

ÉVANGILE

« **Moi, Je suis la porte des brebis** » (Jn 10, 1-10)

Alléluia. Alléluia.

Je suis le bon pasteur, dit le Seigneur.

Je connais mes brebis

et mes brebis me connaissent.

Alléluia. (Jn 10, 14)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 10, 1-10)

En ce temps-là, Jésus déclara :

« Amen, amen, **Je vous le dis** :

celui qui entre dans l'enclos des brebis
sans passer par la porte,

mais qui escalade par un autre endroit,
celui-là est un voleur et un bandit.

Celui qui entre par la porte,

c'est le pasteur, le berger des brebis.

Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix.

Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom,
et il les fait sortir.

Quand il a poussé dehors toutes les siennes,
il marche à leur tête, et les brebis le suivent,
car elles connaissent sa voix.

Jamais elles ne suivront un étranger,
mais elles s'enfuiront loin de lui,
car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. »

Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens,
mais eux ne comprirent pas de quoi Il leur parlait.

C'est pourquoi **Jésus reprit la parole** :

« Amen, amen, Je vous le dis :

Moi, Je suis la porte des brebis.

Tous ceux qui sont venus avant Moi
sont des voleurs et des bandits.

Mais les brebis ne les ont pas écoutés.

Moi, Je suis la porte.

Si quelqu'un entre en passant par Moi, il sera sauvé.

Il pourra entrer. Il pourra sortir et trouver un pâturage.

Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr.

**Moi, Je suis venu pour que les brebis aient la vie,
la vie en abondance.** »

Autant pour Jésus que pour l'âme, le travail principal est fait par l'Amour.

Me trouvant dans mon état habituel,
je réfléchissais sur ***L'Agonie de Jésus au Jardin.***
Se montrant brièvement à moi, mon aimable ***Jésus me dit.***

«Ma fille, les hommes n'ont agi que sur l'écorce de mon Humanité.
Alors que l'Amour éternel agissait sur tout mon intérieur.

Ainsi, durant mon Agonie, ce ne furent pas les hommes,
- mais l'Amour éternel,
- l'Amour immense,
- l'Amour incalculable,
- l'Amour caché
qui
- ouvrit en Moi de grandes blessures,
- me transperça avec des clous enflammés,
- me couronna d'épines brûlantes et
- m'abreuva de fiel bouillant.

Et, incapable de supporter autant de martyres en même temps,
- mon Humanité fit jaillir de grands ruisseaux de sang,
Elle se contorsionnait et en vint à dire:
"Père, si c'est possible, retire de moi ce calice.
Cependant, que soit faite non pas ma Volonté, mais la Tienne."

Cela ne se reproduisit plus durant le reste de ma Passion
Tout ce que Je souffris dans le cours de la Passion,
Je le souffris tous ensemble durant l'Agonie et cela,
- de manière plus intense, - plus douloureuse et - plus profonde.

Car l'Amour me pénétra alors
- jusqu'à la moelle des os,
- jusque dans les fibres les plus intimes de mon Cœur,
où une créature ne pourrait jamais descendre.

Mais l'Amour atteint tout, rien ne Lui résiste.
Ainsi, mon premier bourreau fut l'Amour.

C'est pourquoi, durant ma Passion,
Je n'eus pas même un regard de reproche envers ceux qui me servaient de bourreaux.
Parce que J'avais un bourreau plus cruel et plus actif en Moi: l'Amour.
Et les endroits où les bourreaux extérieurs ne parvenaient pas,
où une petite partie de Moi était épargnée, ***l'Amour prenait la relève et n'épargnait rien.***

Et c'est ce qui arrive dans toutes les âmes:
- le travail principal est fait par l'Amour.

Et quand l'Amour a agi et a rempli l'âme,
ce qui apparaît à l'extérieur n'est que le débordement de ce qui a été effectué à l'intérieur.»

